

Persévérez dans l'amour fraternel



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Hébreux 13, Rom. 12:13, Eph. 5:3-5, 1 Pet. 5:1-4, Heb. 2:9, Heb. 4:16, Gal. 2:20.

Verset à mémoriser: « Persévérez dans l'amour fraternel » (Hébreux 13:1).

Hébreux 13 présente l'exhortation finale de l'apôtre: « Persévérez dans l'amour fraternel » (Heb. 13:1). Il affirme tout au long de l'épître que nous sommes de la même famille que Jésus, qui est à la fois Roi et Souverain sacrificateur, ce qui fait de nous Ses frères et sœurs. L'auteur ne conçoit pas seulement l'auditoire comme un groupe d'individus qui travaillent sur leur salut dans une relation étroite avec Jésus, mais comme une famille, ou un ménage, sauvé ensemble. Paul caractérise l'œuvre de Jésus pour nous comme « amour fraternel » : Il n'avait « pas honte de les appeler frères » (Heb. 2:11, LSG). Ainsi, les croyants devraient faire les uns pour les autres ce que Jésus a fait pour eux.

Tout au long de la lettre, l'amour fraternel consistait à « s'exhorter les uns les autres » afin que personne ne se prive de la grâce de Dieu (Heb. 3:13; Heb. 10:24, 25; Heb. 12:15-17). Dans le chapitre 13, il implique de nombreux éléments: l'hospitalité (Heb. 13:2), rendre visite et soutenir les prisonniers et ceux qui sont maltraités (Heb. 13:3), honorer le mariage (Heb. 13:4), éviter la convoitise (Heb. 13:5, 6), se souvenir des dirigeants de l'église et leur obéir (Heb. 13:7-17), et prier pour l'auteur lui-même (Heb. 13:18, 19).

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 26 mars.

Prendre soin du peuple de Dieu

Lisez Hébreux 13:1, 2; Romains 12:13; 1 Timothée 3:2; Tite 1:8; et 1 Pierre 4:9. Quel était le rôle de l'hospitalité dans l'église primitive?

Le christianisme était un mouvement ambulante qui dépendait souvent de l'hospitalité des chrétiens et des non-chrétiens. L'instruction de « ne pas oublier » de montrer l'hospitalité ne se réfère probablement pas simplement à l'oubli de prendre soin de quelqu'un, mais à la négligence volontaire.

Paul n'avait pas seulement à l'esprit l'hospitalité pour les autres croyants. Il rappelle à ses lecteurs qu'en recevant des étrangers, certains reçurent des anges sans le savoir (*Heb. 13:2*). Il avait probablement à l'esprit la visite des trois hommes à Abraham et Sarah (*Genèse 18:2-15*). Offrir l'hospitalité implique le fait de partager des biens avec une autre personne et de souffrir avec les autres, ce que Jésus a fait pour nous (*Heb. 2:10-18*).

L'amour fraternel envers ceux qui sont en prison implique non seulement que les croyants se souviennent des prisonniers dans leurs prières, mais aussi qu'ils apportent un soulagement par des soutiens matériels et émotionnels. Il y avait un risque de négligence délibérée à l'égard des prisonniers. Ceux qui apportaient un soutien matériel et émotionnel à ceux qui sont condamnés par la société s'identifiaient à eux. Autrement dit, ils étaient devenus leurs « partenaires » et se rendaient vulnérables aux abus sociaux (*Heb. 10:32-34*).

L'exhortation de Paul utilise des images et un langage particulier pour encourager les lecteurs à l'égard des prisonniers. Tout d'abord, l'auteur évoque le soutien des lecteurs à leurs frères incarcérés dans le passé. Ils étaient devenus des « associés » ou des « partenaires » de ceux qui avaient été « publiquement exposés au reproche et à l'affliction » (*Heb. 10:33, LSG*). Deuxièmement, le langage des « maltraitances » fait écho à l'exemple de Moïse, qui choisit « d'être maltraité avec le peuple de Dieu que d'avoir pour un temps la jouissance du péché » (*Heb. 11:25, LSG*). Enfin, Paul saisit l'idéal de l'amour fraternel. Il rappelle aux lecteurs qu'ils « sont aussi dans le corps » (*Heb. 13:3, LSG*). Ils partagent la même condition humaine et devraient traiter les autres comme ils aimeraient être traités s'ils se trouvaient dans les mêmes circonstances; c'est-à-dire en prison. Les chrétiens devraient donc donner un soutien matériel et émotionnel aux prisonniers, leur montrant qu'ils ne sont pas abandonnés.

Que pouvons-nous faire de plus pour ceux qui sont en prison, qu'ils soient membres d'église ou non?

Convoitise et immoralité sexuelle

Relisez Hébreux 13:4, 5; Luc 16:10-18; 1 Corinthiens 5:1; Éphésiens 5:3-5; et Colossiens 3:5. Quels sont les deux maux liés dans ces passages?

Paul met en garde les lecteurs contre l'immoralité sexuelle et la cupidité parce qu'elles étaient deux graves menaces pour l'amour fraternel. En effet, les auteurs du Nouveau Testament et les moralistes anciens ont noté un lien entre ces deux vices.

L'appel de Paul à honorer le mariage impliquait le fait d'éviter tout ce qui le dénigrerait. Cela impliquait l'abstention à la fois de la violation du serment de mariage et des divorces injustifiés (*voir Matt. 19:9*). L'exhortation « que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure » (*Heb 13:4 LSG*) se réfère au fait d'éviter la profanation du mariage par le biais des relations sexuelles en dehors du mariage. L'expression « fornicateurs » se réfère dans le Nouveau Testament à toute forme d'immoralité sexuelle (*1 Cor. 5:9-11; 1 Cor. 6:9, 10; Eph. 5:5; 1 Tim. 1:9, 10; Apo. 21:8; Apo. 22:15*). En outre, la société gréco-romaine était laxiste en ce qui concerne l'éthique sexuelle. Deux poids, deux mesures étaient courants. Les hommes étaient libres dans leurs relations sexuelles tant qu'ils étaient discrets. Paul avertit, cependant, que Dieu jugera les adultères. Les croyants ne devraient pas laisser les conventions sociales établir leurs propres normes éthiques.

« L'amour de l'argent » était l'une des principales catégories de vices dans le monde gréco-romain. En effet, dans une autre lettre, Paul parlait de « l'amour de l'argent » comme source de tous les maux (*1 Tim. 6:10*).

L'interdiction de ce vice est une attitude que Paul encourage dans plusieurs épîtres. Tout d'abord, ils devraient « se contenter » des choses qu'ils avaient (*aussi 2 Cor. 9:8; Phil. 4:11, 12*). En outre, les chrétiens devraient croire et embrasser la promesse que Dieu « ne les délaissera point ... et ne les abandonnera point » (*Heb. 13:5*). Cette promesse était donnée à plusieurs endroits et moments à Son peuple et est à notre disposition aujourd'hui (*Genèse 28:15; Deut. 31:6, 8; Jos. 1:5; 1 Chron. 28:20*). Les croyants sont donc invités à répondre à la promesse de Dieu par les paroles du Psaume 118:6: « L'Éternel est pour moi, je ne crains rien: que peuvent me faire des hommes? » (*LSG*). Cette référence au Psaume 118 est appropriée parce que le psalmiste y exprima sa confiance en Dieu, malgré les souffrances qui lui étaient infligées par les incroyants.

Quelles sont les différentes manières dont la société contemporaine néglige-t-elle la pureté sexuelle, et, au même moment, nourrit l'amour humain de l'argent? De quelle manière concrète pouvons-nous renforcer nos défenses contre ces deux vices dangereux?

Souvenez-vous de vos dirigeants

Lisez Hébreux 13:7-17. Quelle devrait être notre relation avec nos dirigeants?

Hébreux 13:7-17 contient une exhortation à respecter et à obéir aux dirigeants de l'église. Elle commence par une invitation à « se souvenir » des dirigeants du passé qui leur ont annoncé la parole de Dieu, et se termine par un appel à « obéir » aux dirigeants du présent (*Heb. 13:17*). Les dirigeants du passé sont très probablement ceux qui ont prêché la parole pour la première fois et fondé l'église. L'appel à « se souvenir » d'eux ne se réfère pas simplement à un exercice mental de recueillement ni à un hommage extérieur en leur mémoire. Paul explique qu'ils doivent « se souvenir » d'eux en considérant le résultat de leur conduite et en imitant leur foi.

Pour Paul, le plus grand acte de respect de la mémoire et de reconnaissance est l'émulation. Ainsi, Paul ajoute les dirigeants pionniers de l'église à la liste des héros fidèles que les croyants devraient examiner attentivement. Cette liste comprend les héros de la foi d'Hébreux 11, et Jésus, l'exemple ultime de foi, dans Hébreux 12. L'auteur note en outre que Jésus est « le même hier, aujourd'hui, et éternellement » (*Heb. 13:8, LSG*). Il contraste fortement avec les faux enseignants qui changent avec le temps et dont les enseignements deviennent « divers » et « étranges » (*Heb. 13:9, LSG*).

L'appel à se souvenir des dirigeants dans Hébreux 13:7 est réaffirmé en termes plus forts à la fin de la section. Les croyants sont exhortés à obéir aux dirigeants, parce qu'ils veillent sur leurs âmes. Les dirigeants sont décrits ici comme des pasteurs responsables du bien-être spirituel de la congrégation, de leur troupeau, et qui rendront compte à Dieu de leur état spirituel (*voir aussi 1 Pie. 5:1-4, 1 Cor. 3:10-15*). Certes, l'idée devrait aussi s'appliquer à tous les dirigeants et à tous les niveaux de leadership de notre église aujourd'hui.

Le contexte suggère également que ces dirigeants sont des sous-bergers qui servent sous Jésus, « le grand pasteur des brebis » (*Heb. 13:20*). La combinaison de l'attention et de la fidélité des dirigeants et l'obéissance ou la confiance des membres entraînera la joie. Cela peut signifier que les dirigeants seront en mesure de servir la congrégation avec « joie », ou qu'ils rendront compte de la congrégation à Dieu avec joie et non avec chagrin.

Que pouvez-vous faire pour renforcer ou améliorer la relation dirigeant-membre de votre congrégation, ainsi qu'avec les dirigeants de l'église sur le plan mondial?

Méfiez-vous des doctrines diverses et étrangères

Comparez Hébreux 13:9; Hébreux 2:9; Hébreux 4:16; et Hébreux 6:19, 20. D'où vient la grâce? Comment nos cœurs sont-ils fortifiés?

La relation entre les faux enseignements et les aliments, abordée dans Hébreux 13:9, ne fait probablement pas référence à la distinction entre les aliments purs et impurs. Pourquoi?

Tout d'abord, Paul semble ne pas être préoccupé dans l'épître, par la distinction entre les aliments purs et impurs. Nous savons d'Actes 15 que l'église chrétienne primitive affirma à la fois que les croyants sont sauvés par la grâce (*Actes 15:7-11*) et qu'ils devraient continuer à observer certaines règles alimentaires (*Actes 15:19, 20*). La distinction entre les aliments purs et impurs et d'autres principes bibliques ne sont pas opposés à la grâce. En fait, Paul soutient que la nouvelle alliance a mis la loi dans le cœur (*Heb. 8:10-12*).

Toutefois, l'auteur affirme très clairement que les sacrifices d'animaux et la médiation du sacerdoce lévitique dans le sanctuaire ont été remplacés par le sacrifice supérieur et la médiation sacrée de Jésus (*Heb. 8:4, 5; Heb. 10:1-18*).

Deuxièmement, le contexte suggère que Paul ne critique pas l'auditoire pour s'être abstenu de certains aliments, mais pour y avoir pris part dans l'espoir d'obtenir en quelque sorte la grâce (*Heb. 13:9*). Il met probablement en garde contre la participation à des repas rituels ou culturels juifs qui étaient célébrés comme une extension des sacrifices d'animaux dans le temple et qui étaient censés fournir des avantages spirituels, ou la grâce. Mais la grâce n'est pas médiatisée par ces repas; la grâce ne vient que par le sacrifice et la médiation sacrée de Jésus-Christ. Les croyants ont « un autel » (*Heb. 13:10*), la croix de Christ, d'où ils peuvent manger (*Jean 6:47-58*).

Dans Hébreux, la « grâce » vient du trône de Dieu (*Heb. 4:16*). Cette grâce, dont le médiateur est Christ, est une « ancre », « sure et solide », attachée au trône de Dieu Lui-même (*Heb. 6:19, 20; 4:16*). C'est cette grâce que nous recevons par le sacrifice de Christ, qui procure stabilité et assurance à nos cœurs. Lorsque le cœur aura été « établi » de cette façon, il ne sera pas « entraîné » par de nouvelles doctrines (*Heb. 13:9*), et ne « s'éloignera » pas de Dieu (*Heb. 2:1, LSG*).

Pensez d'avantage au sacrifice parfait de Christ. Pourquoi, alors, l'idée d'« ajouter » quoi que ce soit à ce sacrifice est-elle contraire à l'évangile et à la grâce que l'on trouve en Jésus?

Aller à Jésus hors du camp

Comparez Hébreux 13:10-14, Marc 8:34, Matthieu 10:38, Luc 14:27, et Galates 2:20. Que signifie le fait d'aller à Jésus hors du camp?

L'extérieur de la porte était le plus impur de tout le camp. Les carcasses d'animaux sacrificiels y étaient brûlées (*Lev. 4:12*). Les lépreux étaient également exclus du camp (*Lev. 13:46*), alors que les blasphémateurs et d'autres criminels y étaient exécutés (*Lev. 24:10-16, 23; 1 Rois 21:13; Actes 7:58*). Ces règlements présupposaient que la présence de Dieu se trouvait dans le camp. Tout ce qui était impur était jeté à l'extérieur parce que Dieu n'était pas disposé à voir quelque chose d'« impur » ou d'« indécent » (*Nom. 5:3, Deut. 23:14*).

Jésus a souffert sur la croix hors de Jérusalem (*Jean 19:17-20*). Cela met l'accent sur la honte qui était jeté sur Lui (*Heb. 12:2*). Il était officiellement condamné pour avoir « blasphémé le Nom » et, par conséquent, était répudié par Israël et exécuté à l'extérieur du mur (*Marc 14:63, 64; voir Lev. 24:11, 16*). Jésus fut jeté hors du camp comme une chose « honteuse », « impure » ou « ignoble » (*Heb. 12:2*). Paul, cependant, exhorte les croyants à suivre Jésus à l'extérieur de la porte, endurant la honte qu'Il a endurée (*Heb. 12:2; voir Heb. 13:13*). C'était aussi le chemin que Moïse a suivi, en choisissant de porter « l'opprobre de Christ » au lieu des trésors de l'Égypte (*Heb. 11:26*).

Paradoxalement, Hébreux suggère cependant que la présence de Dieu est maintenant hors du camp. L'action de suivre Jésus hors du camp signifie non seulement de « porter son opprobre », ou honte, mais aussi d'aller « vers Lui » (*Heb. 13:13, LSG*) tout comme ces Israélites qui « consultaient le Seigneur » allaient « hors du camp » dans le désert, lorsque Moïse enleva la tente de Dieu du camp après le péché du veau d'or (*Exo. 33:7, LSG*). Ce récit suggère que le rejet de Jésus par les incroyants impliquait aussi le rejet de Dieu, tout comme Israël l'avait fait dans l'apostasie du veau d'or (*Exode 32, 33*). Ainsi, le chemin de la souffrance et de la honte est aussi le chemin vers Dieu.

Paul invite les lecteurs à suivre Jésus en tant que « chef et consommateur » de leur foi (*Heb. 12:2*), les invitant implicitement aussi à considérer leurs souffrances actuelles comme une discipline momentanée qui donnera un « fruit paisible de justice » (*Heb. 12:11*). Ils laissent derrière eux une ville ou un camp corrompus et vont à la recherche de « la cité qui est à venir » dont Dieu est l'architecte (*Heb. 13:14, LSG; Heb. 11:10, 16*).

Que signifie pour vous le fait de suivre Jésus « hors du camp »? Quels sont ces aspects de la vie de foi en Jésus qui peuvent apporter « reproche » ou « honte » de la part de ceux qui vous entourent?

Réflexion avancée: « Après l'effusion du Saint-Esprit... Ils [les croyants] se complaisaient dans la douceur de la communion des saints; ils étaient compatissants, prévenants, désintéressés, désireux de se sacrifier pour la vérité. Ils révélaient dans leur vie quotidienne l'amour que le Christ leur avait recommandé de cultiver, et par des paroles et des actes généreux, ils s'efforçaient de le faire naître dans d'autres cœurs...

Mais bientôt un changement graduel se produisit: les chrétiens commencèrent à rechercher les défauts du prochain. Ils s'arrêtèrent sur leurs fautes, se livrèrent à des critiques malveillantes, et perdirent ainsi de vue le Sauveur et son amour. Ils devinrent plus stricts au sujet des cérémonies extérieures, plus difficiles sur les principes de la foi. Dans leur zèle à condamner autrui, ils ne virent pas leurs propres erreurs. Ils oublièrent de pratiquer l'amour fraternel que le Christ leur avait recommandé avec tant d'insistance et, ce qui était plus triste encore, ils n'avaient pas conscience de leur égarement. Ils ne se rendaient pas compte que le bonheur et la joie disparaissaient de leur vie, et qu'en bannissant de leur cœur la charité, ils allaient bientôt errer dans les ténèbres.

Jean, qui constatait ce relâchement dans l'Eglise, insistait auprès des chrétiens pour leur montrer qu'ils avaient un besoin constant de pratiquer l'amour fraternel. Ses épîtres sont dominées par cette pensée. "Bienaimés, aimons-nous les uns les autres, écrivait-il; car l'amour est de Dieu, et quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu, car Dieu est amour. L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui. Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et a envoyé son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés. Bienaimés, si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres." » Ellen G. White, *Les conquérants pacifiques*, p. 463, p. 464.

Discussion:

- ① La vie chrétienne est souvent considérée comme la relation personnelle et individuelle entre Jésus et le croyant. Cela n'est, cependant, qu'un aspect de la vie chrétienne. Pourquoi est-il important de se rappeler que Dieu nous dirige en tant que groupe? Quelles sont mes responsabilités envers le groupe? Que puis-je attendre du groupe?
- ② Quels sont les meilleurs indicateurs qui montrent que l'amour fraternel est solide dans une congrégation? Préparez-vous à créer une liste dans votre classe de l'école du sabbat.
- ③ Qu'est-ce que le véritable amour fraternel? Quelles sont ses caractéristiques, ses causes et ses résultats? Comment le différencieriez-vous du faux amour fraternel?

Échapper de Justesse!

par Saengsurin Phongchan

Dieu m'aime beaucoup.

Quand mon amie déménagea en Australie, j'acceptai de rendre visite de temps en temps à ses parents ici en Thaïlande. Ce n'était pas facile de trouver la maison des parents. J'ai dû chercher des directions, et j'ai appris que la maison était assez loin de la mienne. Pour ma première visite, je remplis mon sac à dos et plusieurs sacs de vivres. Transportant la nourriture, j'arrêtai un taxi à trois roues pour m'emmener à la gare routière.

À mi-chemin de notre trajet, le chauffeur dit soudainement: « Je ne peux plus vous y amener. Puis-je vous appeler un autre taxi? » Il ne donna aucune raison pour son changement d'avis. Que pouvais-je faire? Un deuxième taxi vint me chercher, mais le chauffeur m'emmena au mauvais endroit. J'entrai dans un troisième taxi.

Il a fallu près de deux heures pour atteindre la gare routière. J'étais tout en colère à mon arrivée. Pourquoi avait-il fallu deux heures et trois taxis pour ce trajet court et simple à la gare routière?

« Où allez-vous? » me demanda le vendeur de tickets.

J'étais tellement contrariée que je ne pouvais parler à personne, pas même au vendeur de tickets.

« Je vous parlerai plus tard », dis-je en me détournant.

Après m'être calmé, j'achetai un ticket et je montai à bord d'une fourgonnette. Pendant le voyage vers la maison des parents de mon amie, nous avons dépassés une fourgonnette détruite, de l'autre côté de la route. Notre chauffeur s'était arrêté pour voir s'il pouvait aider. De retour à la fourgonnette, il nous dit tristement que plusieurs passagers étaient morts dans l'accident.

« C'est la fourgonnette qui était parti juste devant nous sur cette route, » dit-il.

À ce moment-là, je réalisai que j'aurais dû être dans cette fourgonnette. Je n'ai raté la fourgonnette qu'en raison des nombreux retards dans l'arrivée à la gare routière.

Les parents de mon amie étaient soulagés de me voir. Ils avaient entendu parler de l'accident. « Nous étions tellement inquiets parce que nous pensions que vous étiez dans cette fourgonnette », dit la mère.

« Dieu est si bon », dis-je. Puis je racontai mon histoire sur les retards aux parents, qui n'étaient pas chrétiens.

« Le Dieu ou l'ange qui te protège est vraiment grand! » s'écria le père.

Oui, Dieu m'aime beaucoup.



Saengsurin Phongchan était directrice de l'école adventiste du septième jour à Nakhon Ratchasima, en Thaïlande, qui reçut une partie d'une offrande de treizième sabbat, il y a trois ans. Merci pour votre offrande qui aida l'école, Adventist International Mission School à Korat, à se développer et à avoir une école secondaire sur un nouveau site.